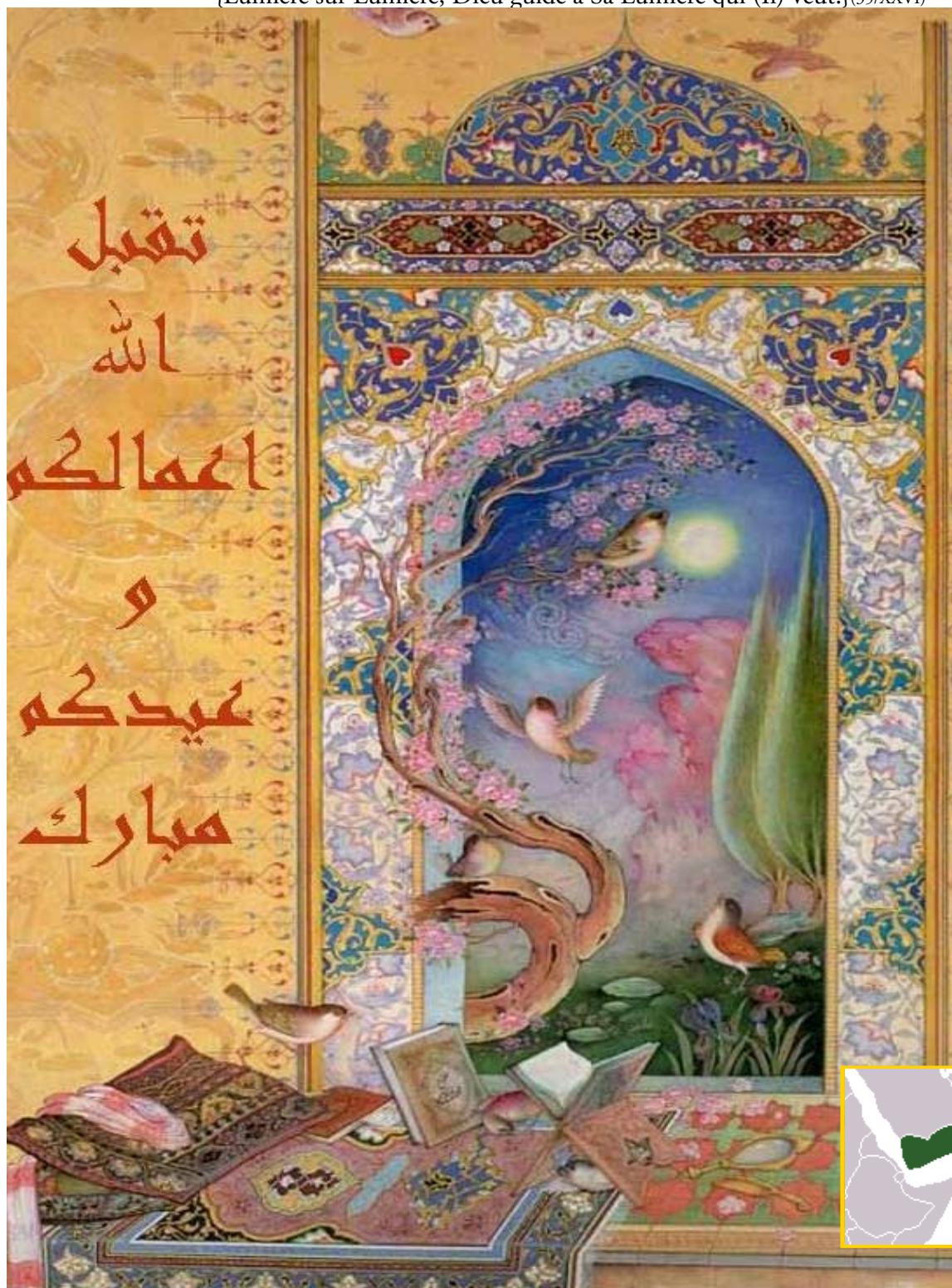


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXVI)



**LES
RÉFUTATIONS
de Buhlûl**

**LES
MYSTÈRES
d'Ispahan**

**L'ÂME
cette
méconnue**

**QUE SE
PASSE-T-IL
au Yémen ?**



3 - Éditorial

4 - La Prière

L'humilité révérencielle (3)

5 - L'invocation

Le jour de l'Aïd

6 - Le Coran

La sourate *at-Tawhîd* (2)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Le désaveu de ses ennemis

9 - Connaître Dieu

Les réfutations de Buhlûl



10 - La Voie de l'Eloquence

L'origine des dissensions

11 - Méditer sur : un dessin

Réflexions
sur l'état
du monde



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'Imam as-Sâdeq^(p) devant sa maison en flammes

13 - Notre réelle Demeure

Le monde intermédiaire (*al-Barzakh*)

14 - Méditer sur l'Actualité

Que se passe-t-il au Nord du Yémen ?

15 - Le Bon Geste

L'éternuement

16 - Des états spirituels

La Guidance divine

17 - La Bonne Action

Un «plus» pour éviter de faire des péchés

18 - Des exemples : les grands savants

Les Mystères de la mosquée d'Ispahan



19 - Les Lieux Saints

Une mosquée pas comme les autres

20 - Notre Santé

20-L'âme, cette méconnue !

21-Les secrets de la santé

22-Le vinaigre



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

Maître Eckhart

24 - Le Courrier du lecteur

A propos de la sourate *at-Tawhîd*

25 - Le Livre du Mois

La fuite de la captivité

26 - Le Coin du Livre

Le jour de la distribution des cadeaux !

Après avoir jeûné pendant tout un mois et nous être tournés vers Dieu, uniquement vers Lui, durant ce mois, nous voilà arrivés au jour de la Fête (*Aïd al-Fiṭr*), le jour de la distribution des cadeaux !

Car Dieu a réservé pour tout jeûneur véritable de ce mois une récompense ! Il n'y a pas de doute à cela..

C'est aussi le moment du constat : avons-nous amélioré notre comportement durant ce mois béni de Ramadan ? Avons-nous augmenté notre capital en bonnes actions ? Connaissions-nous mieux Dieu ? Nous sommes-nous familiarisés davantage avec le noble Coran ? Avons-nous pu obtenir le Pardon de Dieu pour nos péchés ?

Si nous ne constatons rien de tout cela, c'est que nous n'avons pas jeûné véritablement durant ce mois. Alors il n'y aura pas de cadeau divin..

Cette invitation divine à laquelle plus d'un milliard de Musulmans se sont rendus dans le monde, individuellement et collectivement, avec l'intention de rencontrer Dieu et de Lui obéir, ne peut que laisser des traces positives en ce monde. Si seulement nous le savions ! Si seulement nous en étions conscients !

Mais, peut-être n'avons-nous pas honoré ce banquet spirituel grandiose ! Peut-être nous sommes-nous contentés de jeûner le jeûne des animaux, en

multipliant les « bons plats » au moment de la rupture du jeûne, en passant les nuits devant des séries télévisées ou à des futilités pour nous endormir avant la prière de l'aube, ou encore en cherchant à augmenter notre chiffre d'affaires...

Mais cela n'est pas le jeûne demandé, le jeûne authentique ! Alors quelle perte pour l'individu et pour la collectivité ! Que Dieu nous en préserve et nous fasse connaître le jeûne véridique l'année prochaine ! Que nous ne laissions pas alors échapper cette occasion, ce rendez-vous annuel !

« Notre Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille, panses notre malheur [du départ] de notre mois et bénis-nous en ce jour de notre fête (l'Aïd) et de notre rupture du jeûne, rends-le le meilleur des jours passés, attirant le plus Ton Pardon et effaçant le plus nos péchés, pardonne nos péchés cachés et connus ! »

Notre Dieu, dépouille-nous de nos péchés par le dépouillement de ce mois, retire de nous les mauvaises actions par son départ, fais de nous les plus heureux de ses gens par lui, les plus comblés d'eux et les plus fortunés parmi eux en chance ! »

(Les adieux au mois de Ramadan de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Salîfah as-Sajjâdiyyah* N°45 p280 aux Ed. B.A.A.)



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

L'humilité révérencielle (*al-khushû'*) (3)

Atteindre la perfection et acquérir les provisions nécessaires pour l'Au-delà exigent du pèlerin vers Dieu une demande et du sérieux, et plus la chose voulue est grandiose, plus le **sérieux** devient prioritaire.

C'est que le monde de l'Au-delà ne peut pas être comparé à ce monde du point de vue du bonheur et de la perfection, ni du point de vue des malheurs et des calamités, car c'est un monde éternel, permanent, où il n'y a pas de mort ni de néant. Le bienheureux se trouve dans le repos, la puissance et les bienfaits

acceptée, l'ensemble des autres actes sont acceptés») –, alors il faut absolument le sérieux total dans la demande de la prière et ne pas limiter ses efforts vers elle ni baisser les bras devant les difficultés si tant soit peu que la prière nécessite un effort pénible.

Et si tu persistes à faire la prière avec attention et application, cela devient plus facile et ton cœur se familiarise avec la prière, au point de découvrir, tandis que tu es toujours en ce monde, des plaisirs incomparables à ceux de ce monde, durant cet entretien intime avec Dieu Très-Elevé qu'est la prière, comme cela apparaît à travers ce qu'il est dit des états des gens de l'Entretien intime avec Dieu (qu'Il soit Glorifié).

L'important est que l'humilité révérencielle entre dans le coeur par le moyen du rappel, de l'orientation du coeur, de l'assiduité à évoquer la Grandeur et la Majesté de Dieu. Et le résultat recherché se réalise.

éternels. C'est un repos, une puissance et une autorité divines qui n'ont pas d'équivalents en ce monde, des bienfaits qui ne viendraient à l'imagination de personne. Alors que le misérable y connaît des châtiments, des tourments, des calamités qui n'ont pas d'équivalents en ce monde.

Et il est clair que l'ascension vers la Proximité divine et la Station du Voisinage du Seigneur de la Puissance n'est pas facilitée par la paresse, la nonchalance, ou simplement par le fait de la considérer facile. Aussi, il faut se dresser avec générosité, ardeur jusqu'à arriver à ce qui est demandé.

Alors, tant que tu crois en l'Au-delà, que tu sais que le monde de l'Au-delà ne peut être comparé à ce monde, que tu sais que le chemin pour arriver au Bonheur véritable éternel est le chemin de l'obéissance au Seigneur de la Puissance et que la **prière** n'a pas d'équivalent parmi tous les autres actes d'adoration – parce qu'elle est le Baume divin regroupant (ou synthétique - *jâmi'*) qui se charge d'assurer le bonheur du genre humain (« *si elle est*

En conclusion, quand nous connaissons par la preuve ou par les évidences rapportées par les Prophètes^(p), la Grandeur de Dieu, Sa Beauté et Sa Majesté, il est nécessaire de le rappeler au cœur jusqu'à ce que l'humilité révérencielle y entre petit à petit par le moyen du rappel, de l'évocation, de l'orientation du cœur, de l'assiduité à évoquer la Grandeur et la Majesté de Dieu. Et le résultat recherché se réalise.

Il est alors nécessaire que le pèlerin vers Dieu ne se contente pas d'un de ces états, d'une des stations dans laquelle il se trouvera, parce que, quelles que soient les stations dans lesquelles se trouvent des gens comme nous, elles n'équivalent pas à la plus petite monnaie dans le marché des gens de la connaissance, ni ne correspondent à un grain de moutarde dans le commerce des détenteurs des cœurs. Dans ce cas, dans l'ensemble de ses états, le pèlerin vers Dieu doit toujours se rappeler ses insuffisances, ses défaillances, ses défauts. Il se peut que le chemin vers le bonheur s'ouvre à lui de cette façon.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawîyyah li-S-Salât* de l'Imam al-Khomeiny^(qs) *Maqâlat* 1 – chap. 3)

Par la [Grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux



« Mon Dieu !

[Comme] celui qui s'est disposé pour ce jour,
s'est préparé, s'est apprêté et a pris ses dispositions
pour rendre visite à une créature,
dans l'espoir [de recevoir] une aide, une gratification,
une faveur, un don de sa part,
c'est pour Toi, ô mon Maître, que je me suis disposé, me suis préparé,
me suis apprêté et ai pris mes dispositions,
dans l'espoir [de recevoir] de Ton Aide,
de Tes Récompenses, de Tes Gratifications,
de Tes Faveurs, de Tes Grâces, de Tes Dons. »

Extrait de l'invocation à réciter le jour de l'Aïd au moment de sortir
pour se préparer à recevoir le Cadeau de Dieu
après le mois de jeûne de Ramadan
de l'Imam al-Bâqer^(p) p833-834 in *Mafâtiḥ al-Jinân* aux Ed. B.A.A

اللَّهُمَّ مَنْ تَهَيَّأَ فِي هَذَا الْيَوْمِ أَوْ تَعَبَّأَ

Allâhumma, man tahayya'a fi hadhâ-l-yawmi, aw ta'abba'a,

أَوْ أَعَدَّ وَاسْتَعَدَّ لِوِفَادَةِ إِلَى مَخْلُوقٍ

aw a'adda wa-sta'adda li-wifâdatinn ilâ makhlûqinn,

رَجَاءَ رِفْدِهِ وَنَوَافِلِهِ وَفَوَاضِلِهِ وَعَطَايَاهُ

rajâ'a rifdihî, wa nawâfilihî wa fawâḍilihî wa 'aṭâyâhu,

فَإِنَّ إِلَيْكَ يَا سَيِّدِي تَهَيَّئْتِي وَتَعَبَّئْتِي وَإِعْدَادِي وَاسْتِعْدَادِي

fa-inna ilayka, yâ sayyidî, tahî'atî, wa ta'bi'atî, wa i'dâdî, wa-isti'dâdî,

رَجَاءَ رِفْدِكَ وَجَوَائِزِكَ وَنَوَافِلِكَ وَفَوَاضِلِكَ وَعَطَايَاكَ

rajâ'a rifdik wa jawâ'izika, wa nawâfilika, wa fawâḍilika
wa fadâ'ilika, wa 'aṭâyâka,



La sourate *al-Ikhlâṣ* ou *at-Tawhîd* CXII (2)

سورة التوحيد

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul huwa Allâhu aḥadunn

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : Lui, Dieu est Un,

«Qul» قُلْ

« Dis » : un ordre venant de Dieu adressé à qui ? Au Messager de Dieu, certainement. A d'autres ? A chacun d'entre nous ?

«Huwa» هُوَ

Pronom personnel, 3^{ème} personne masculin singulier, appelé en arabe « *al-ghâ'eb* » (l'absent, le caché, l'invisible) qu'on peut traduire par « Lui » ou « Il ». Pourquoi sa présence en début de phrase, avant le Nom de Dieu « *Allâhu* » ? Le pronom est-il là pour insister sur le contenu de la phrase qui suit ? Désigne-t-il autre chose ?

«Allâhu» اللَّهُ

Littéralement « La Divinité » ou « Le Dieu ». Nous avons justifié notre préférence de garder « Dieu » au lieu de « *Allah* » dans le N°0 de la Revue. Quelle est sa fonction par rapport à « *Huwa* » ? Explicite-t-il le pronom personnel ou indique-t-il autre chose, un autre niveau de la Manifestation divine ?

«Aḥadunn» أَحَدٌ

« Un ». Nom indéterminé, employé sans article, indiquant un Attribut de Dieu : « *Dieu est Un* ». Quel est le sens de « *Un* » (*Aḥad*). A-t-il le même sens que « Un » (*Wahed*) ?

Reprenons.. (en nous aidant des indications données par l'imam Khomeyni^(qs), dans ses livres « *Arba'ûna ḥadithann* » (notamment le onzième hadith (sur la *Fitra*) et le dernier) et « *Al-Adâb al-Manawiyat li-s-Sallât* ».

« L'interprétation de cette sourate dépasse de beaucoup notre capacité de compréhension et est beaucoup plus grandiose que notre puissance intellectuelle et rationnelle », notait l'imam Khomeyni^(qs).

Cependant, cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas essayer de comprendre. Selon lui^(qs), cette sourate bénie *at-Tawhîd* est une démonstration de six Attributs (qui sont mentionnés dans la sourate), en

partant de l'Essence divine en tant qu'« Identité » Absolue (c'est-à-dire sans aucune condition, contrainte). Elle indique les niveaux de l'Unicité, les différentes stations.

«Qul» قُلْ

« Dis » est un ordre de Dieu (la « Présence de l'Unité Associative (*al-Aḥadiyyah al-Jama'iyah*) ») adressé à Son Messager Mohammed^(s) (« la Station du Grand Intermédiaire et le Miroir du groupement et des détails »).

Il est rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), le tenant de son père, l'Imam al-Bâqer^(p), à propos de « *Qul* » : « *Fais apparaître ce que Nous t'avons révélé, ce dont Nous t'avons informé par la composition des lettres [mots] que Nous t'avons lues pour que celui qui prête l'oreille se dirige par elles et soit témoin...* » (*Bihâr al-Anwâr*, vol.3 p221)

L'INTERPRÉTATION DE CETTE SOURATE DÉPASSE DE BEAUCOUP NOTRE CAPACITÉ DE COMPRÉHENSION

Certains savants voient dans cet ordre une indication pour le serviteur/adorateur de marcher dans ces étapes (indiquées dans la sourate) et de voir ces stations d'une vision spirituelle certaine, de la vérité de la certitude. Ainsi, l'homme atteindra la vérité de la foi et il en résulte pour lui la vérité de la Connaissance par Dieu.

«Huwa» هُوَ

« *Huwa* » indique la Station de l'Identité absolue, dans le sens qu'Elle est Elle sans aucune détermination des déterminations des Attributs, ou manifestation des Manifestations des Noms jusqu'aux Noms de l'Essence, qu'aucun mot ne peut exprimer. D'où l'emploi du pronom personnel masculin à la troisième personne du singulier (« *al-ghâ'eb* » en arabe qui signifie l'absent, le caché). Il est une indication de la Station de l'Essence, en fait une indication de l'Inconnu.

« HUWA » INDIQUE LA STATION DE L'IDENTITÉ ABSOLUE

Et cette indication (« *Huwa* », Lui) n'aurait pas été sans la présence du Détenteur de ce cœur pur à la Station grandiose, le Sceau des Prophètes, le Prophète Mohammed^(s), et de l'Ordre divin de faire apparaître cet « aspect » de Dieu Très-Elevé. Quand le Messager de Dieu, ne se maintenant pas dans l'Attraction absolue, accéda à la station de l'Intermédiaire, il^(s) dit : « *Allâhu Akbar* ».

« *Allâhu* » اللهُ

« *Allâhu* » est le Nom Regroupant («synthétique») le plus grandiose, pour le Seigneur Absolu. Ce que l'œil « Intermédiaire » voit de la multitude des Noms dans la Station de l'Apparition (*zhuhûr*) de l'Unicité (*al-Wâhadiyyah*) est la même manifestation, absente (*ghaybî*), cachée de la Station de l'Unité (*al-Ahadiyyah*). Il n'y a pas de prédominance. Dans le cœur de ce pèlerin (le Prophète Mohammed^(s)) parcourant la station de l'Unicité (*al-Wâhadiyyah*) pour celle de l'Unité (*al-Ahadiyyah*), il n'y a pas de prédominance de la Station de l'Unicité (*al-Wâhadiyyah*) sur celle de l'Unité (*al-Ahadiyyah*).

« ALLÂHU » EST LE NOM REGROUPEANT LE PLUS GRANDIOSE, POUR LE SEIGNEUR.

Et sans doute, la raison de mettre « Dieu » (« *Allâhu* ») avant Un (« *Ahadu* ») est pour indiquer la station de la Manifestation dans le cœur du Pèlerin [le Prophète Mohammed^(s)] – alors que les manifestations de l'Essence divine sur les cœurs des Proches-Elus commencent d'abord par la Manifestation des Noms Qualificatifs (les Attributs) présents dans la Présence de l'Unique (*al-wâhed*), les Noms qualificatifs (Attributs) de l'Unicité (*al-Wâhadiyyah*). Ensuite se réalise la manifestation par les Noms de l'Essence de l'Unité (*al-Ahadiyyah*).

« *Ahadunn* » أَحَدٌ

Dieu est Un (« *Ahad* »), ni composé, ni divisible. Il n'est pas engendré ni n'engendre. L'Un est l'Essence, uniquement Elle, sans considération de la multiplicité en Elle, la Vérité pure, l'Existence sans contrainte, ni condition, ni particularité. Alors que l'Unique (« *Wâhed* ») est l'Essence avec la

considération de la multitude des Attributs et elle est la Présence Nominale en tant que le Nom est l'Essence avec l'Attribut.

Selon un propos de l'Imam 'Alî, le Prince des croyants^(p): « *Dire que Dieu est Un, comporte quatre sens, deux qui sont faux et deux qui sont corrects.*

1-Quant aux sens faux : l'un consiste à dire « Dieu est Un » en pensant au nombre et au calcul. Ce sens est faux car ce qui n'a pas de second ne peut pas entrer dans la catégorie du nombre. Ne voyez-vous pas que ceux qui disent que Dieu est le troisième d'une trinité – c'est-à-dire les Chrétiens – tombent dans l'incroyance?

2-Un autre faux sens consiste à dire que telle chose est unique en son genre, c'est-à-dire une espèce de son genre, ou un élément de cette espèce. Ce sens n'est pas non plus correct quand il est appliqué à Dieu, car il implique le rapprochement de quelque chose à Dieu, or Dieu est au-dessus de toute ressemblance.

3-Quant aux deux significations exactes quand on les applique à Dieu : l'une consiste à dire que Dieu est unique, en ce sens que rien ne Lui ressemble parmi les choses. Dieu possède une telle unicité.

4-Et l'autre consiste à dire que Dieu est Un en ce sens qu'aucune multiplicité ou division n'est concevable en Lui ni à l'extérieur, dans l'esprit ou dans l'imagination. Dieu possède une telle unité. »

Réponse de l'Imam A'îf^(p) à un Bédouin qui lui avait demandé lors de la bataille du Chameau s'il affirmait que Dieu était Un. *Bihâr* vol.2 p65

« *Ahad* » indique que ces différents degrés de Manifestations ne constituent pas des réalités multiples séparées. Tout est présent en cette Unité sans la moindre trace de multiplicité ni de composition.

Ainsi, en résumé :

-« *Huwa* » serait une indication de la Station exempte de toute manifestation et apparition ;

-« *Ahad* » serait une indication de la Manifestation des Noms Intérieurs, cachés (*ghaybiyyah*) ;

-« *Allâhu* » serait une indication de la Manifestation des Noms Apparents.

Et par ces trois ordres (*Huwa*, *Allâhu*, *Ahad*) se réalisent les premières considérations pour la Présence de la Seigneurie.

La fermeté dans l'allégeance aux Imams^(p) et le désaveu de leurs ennemis

Il est rapporté de Yûnes fils d'Abd-ar-Rahman :
Je suis entré chez Moussa fils de Ja'far^(p) et lui demandai :
-Ô fils du Messager de Dieu, tu es le Sustentateur en vérité ?
-Je suis le Sustentateur en vérité mais le Sustentateur
qui va purifier la terre des ennemis de Dieu Tout-Puissant
et va la remplir de paix
après qu'elle fut remplie d'oppression et d'injustice,
sera le cinquième de ma descendance.
Il aura une longue occultation, par crainte pour lui-même.
Durant cette période, des groupes de gens renieront [leur croyance]
et d'autres la renforceront. »

Puis il^(p) ajouta :

« **Bienheureux les partisans
qui s'accrocheront à notre corde
pendant l'absence de notre Sustentateur,
ceux qui seront fermes dans leur allégeance à nous
et dans leur désaveu de nos ennemis !
Ceux-là sont de nous et nous sommes d'eux.
Ils sont satisfaits de nous comme Imams
et nous sommes satisfaits d'eux comme partisans.
Alors qu'ils soient bienheureux !
Ensuite, qu'ils soient bienheureux !
Eux, par Dieu ! sont avec nous dans les degrés élevés
le Jour du Jugement dernier. »**

*Bihâr al-Anwâr, vol.51 p151 H6
cité in L'Imam al-Kâzhem^(p) p175*

Pas d'allégeance véritable à l'Imam al-Mahdî^(qa) sans désaveu de ses ennemis,
des ennemis de l'Islam.

Les réfutations de Buḥlûl

Cela se passait au temps de l'Imam al-Kâzhem^(p). Alors qu'il^(p) diffusait son savoir lumineux puisé à la source originelle, des savants égarés vinrent argumenter avec lui^(p), pour réfuter trois de ses dires.

La première chose était qu'ils contestaient le fait que Dieu ne pouvait pas être vu. Selon eux, il est impossible qu'une chose qui existe soit invisible.

La seconde se rapportait au diable : selon les propos de l'Imam^(p), Satan serait jeté dans l'Enfer des Enfers qui le brûlera. Est-il possible que le feu brûle le feu, puisque Satan a été créé à partir du feu ?

La troisième chose concernait les actes des hommes. Selon l'Imam^(p), l'homme est responsable de ses actes, dans la mesure où Dieu, le Très-Savant, le Très-Sage, l'a créé avec une raison, une volonté.. et il ne doit pas rejeter sur Dieu la responsabilité de ses péchés. Selon eux, comment cela est-ce possible alors que c'est Dieu qui guide les hommes, et que c'est vers Lui que reviennent toutes les choses ? De plus, ce serait, toujours selon eux, nier l'Unicité de Dieu et Sa Seigneurie.

Buḥlûl, présent, entendit leurs propos. Il se leva, prit un morceau de brique faite d'argile et le jeta sur l'un d'entre eux. Très en colère, ces savants se rendirent chez le roi abbasside Harûn ar-Rashîd pour se plaindre à lui du comportement de Buḥlûl. Ce dernier fut emmené devant Harûn.

Pour sa défense, il lui dit qu'il n'avait fait que répondre aux trois réfutations faites par les savants à l'Imam al-Kâzhem^(p).

Et avant même de leur laisser le temps de réagir, il expliqua :

« Ces hommes disent que Dieu existant doit être visible. Maintenant, l'un d'entre eux ne se plaint-il pas d'une douleur à la tête à cause de la brique reçue ? Peut-il nous montrer sa douleur et pourtant elle existe, n'est-ce pas ? Comme sa douleur existe et nous ne la voyons pas, Dieu existe sans que nous Le voyions de nos yeux.

Ils disent également que le feu ne peut pas brûler Satan (Iblis) parce qu'il est de feu. Alors, comment a-t-il pu ressentir le coup de la brique d'argile ? L'homme n'est-il pas fait d'argile ? Et cette brique avec laquelle je l'ai frappé n'est-elle pas également d'argile ? Ainsi, si l'argile peut faire du mal à ce qui a été créé à partir d'argile, le feu peut aussi faire du mal et brûler ce qui a été créé à partir du feu.

Enfin, ils disent que les hommes ne sont pas responsables de leurs actes mais que c'est Dieu qui les fait. Alors, pourquoi veulent-ils me punir pour un acte que je n'ai pas commis ? Ce serait injuste ! Ils devraient s'en prendre à Dieu et rejeter la punition sur Lui, puisque, selon eux, Il est le seul responsable des actes des hommes ! »



Buḥlûl, Abû Wahib fils de 'Omar as-Sayrafi de son vrai nom, est un personnage très populaire, connu pour ses histoires avec Haroun ar-Rashîd. Malgré son apparence « de fou », il était en fait un grand savant religieux, et compagnon des deux Imams as-Sâdeq^(p) et al-Kâzhem^(p). Il serait mort autour des années 190H (-806apJC).

« **A l'origine des dissensions,
le suivi des passions
et l'invention de nouvelles lois
qui contredisent le Livre de Dieu
et entraînent l'allégeance des gens à d'autres
sur autre chose que la religion de Dieu.** »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, sermon n°50

إِنَّمَا بَدَأُ وَقُوعِ الْفِتَنِ

Innamâ bad'u wûqû'i-l-fitani

A l'origine de l'arrivée des dissensions,

innamâ : « *inna* » (certes) + « *mâ* »
= seulement indiquant l'exclusivité.

إِنَّمَا

wuqû'i : nom d'action de « *waqa'a* » (tomber, avoir lieu, arriver..) = action d'arriver, d'avoir lieu

وَقُوعِ

bad'u : de « *bada'a* » (commencer)
= commencement, principe, origine

بَدَأُ

al-fitani : pluriel de « *al-fitnat* » (épreuve, tentation, séduction, dissension, malheur) = dissension

الْفِتَنِ

أَهْوَاءُ تُتَّبَعُ وَأَحْكَامُ تُبَدَعُ

ahwâ'unn tuttaba'u wa ahkâmunnn tubtada'u
des passions suivies et des lois inventées

ahwâ'unn : pluriel de « *hawâ* »
= passions, penchants, envies (de l'âme)

أَهْوَاءُ

ahkâmunnn : pluriel de « *hakam* »
= règles, ordres, commandements, lois

أَحْكَامُ

tuttaba'u : forme dérivée (VIII) de « *tabi'a* »
(suivre qqun) à la forme passive (*majhûl*) = poursuivre qqch, demander avec insistance et sans relâche

تُتَّبَعُ

tubtada'u : forme dérivée (VIII) de
« *bada'a* » (créer qqch de nouveau, de rien, inventer)
= inventer, imaginer

تُبَدَعُ

يُخَالَفُ فِيهَا كِتَابُ اللَّهِ

yukhâlafu fihâ kitâbu-llâhi

à propos desquelles le Livre de Dieu est contredit

yukhâlafu : forme dérivée III de « *khalafa* »
(suivre, succéder, remplacer) = contredire, s'opposer à

يُخَالَفُ

« *ahkâmunnn* » = à leurs propos

fihâ : « *fi* » (dans) et « *hâ* » renvoie à

فِيهَا

kitâbu-llâhi : le Livre de Dieu
(le Coran, les livres révélés)

كِتَابُ اللَّهِ

وَيَتَوَلَّى عَلَيْهَا رِجَالٌ رِجَالًا عَلَى غَيْرِ دِينِ اللَّهِ

wa yatawallâ 'alayhâ rijâlnnn rijâlnnn 'alâ ghayri dîni-llâhi

et d'après lesquelles des hommes suivent [d'autres] hommes selon autre chose que la Religion de Dieu.

yatawallâ 'alâ : forme dérivée (la 5^e notant un sens réfléchi-passif de la forme II qui indique l'intensité ou la répétition de l'action) de « *walâ* » (être très proche, suivre) = se charger, prendre pour ami, prêter allégeance

يَتَوَلَّى

rijâlnnn : pluriel de « *rijal* » = homme
'*alâ ghayri* : selon, d'après, conformément à, suivant autre

رِجَالًا
عَلَى غَيْرِ

dîni-llâhi : la Religion de Dieu

دِينِ اللَّهِ



{La corruption est apparue sur la terre et dans la mer
à cause de ce que les gens ont accompli de leurs propres mains,
afin que [Dieu] leur fasse goûter une partie de ce qu'ils ont fait,
peut-être reviendront-ils [vers Dieu].}

(41/30 Les Romains)

L'Imam as-Sâdeq^(p) devant sa maison en flammes

Quand Abû Ja'far al-Mansour succéda à son frère Abû Abbas, sa principale préoccupation fut de consolider et d'étendre l'hégémonie de la dynastie abbasside sur toute la nation islamique. Il espérait rendre ainsi irréversible l'usurpation du califat divin sous le couvert qu'ils étaient de la famille du noble Prophète^(s) par l'intermédiaire de son oncle Abbas, au profit d'un pouvoir terrestre totalitaire aux couleurs islamiques.

Le principal obstacle à ses funestes desseins était l'Imam as-Sâdeq^(p) dont l'autorité et la renommée s'étaient répandues dans toute la nation islamique à la faveur de l'instabilité de la fin du règne de la dynastie omeyyade. Il^(p) avait pu diffuser le riche patrimoine islamique transmis par le Prophète Mohammed^(s) dans toute la nation islamique et rappeler la nécessité de la direction de la Nation islamique par un Imam de la famille du Prophète^(s) désigné par Dieu, après la disparition du dernier des Prophètes^(s).

Tout cela n'était pas pour plaire au roi al-Mansour qui essayait par tous les moyens d'intimider l'Imam^(p) jusqu'à chercher à le tuer.

Un jour, « le [roi] al-Mansour ordonna au gouverneur de Médine de mettre le feu à la maison de Ja'far fils de Mohammed.

Le gouverneur de Médine s'exécuta et fit mettre le feu à la maison de l'Imam as-Sâdeq^(p).

Tandis que sa maison brûlait, l'Imam^(p) manifestait éloignement et détachement. Ce qui affligeait encore plus al-Mansour.

Même ! L'Imam Abû 'Abdallah as-Sâdeq^(p) traversait les flammes attisées et marchait dans le feu en disant :

« *Je suis le fils des [meilleures] souches de la terre..
Je suis le fils de Mohammed le Choisi (al-Mustafâ) ou
Je suis le fils d'Ibrahim l'Ami intime (al-Khalîl) »*

Ce qui ne faisait qu'augmenter la colère de ses ennemis.

Usûl al-Kâfî, vol.1 *Abwâb at-Tarîkh*, p545 H2, cité in *L'Imam as-Sadeq^(p)* p90

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Le monde intermédiaire (*al-Barzakh*)

{Lorsque la mort s'approche de l'un d'eux, il dit : « *Mon Seigneur, ramenez-moi afin que je fasse de bonnes actions dans ce que j'ai délaissé.* » Non ! C'est seulement une parole qu'il a prononcée. Derrière eux, il y a un « intervalle » (*barzakhunn*) jusqu'au Jour où ils seront ressuscités.} (v.99-100, s.23 Les Croyants)

« *Al-Barzakh* » (« intervalle », « intermédiaire ») est ce qui sépare deux choses. C'est par ce mot que Dieu a qualifié cette période qui sépare la mort du Jour du Dressement (« *al-Qiyâmah* » plus connu en français sous le nom du Jour du « Jugement Dernier »). Les savants de l'Islam ont ensuite pris ce mot « *barzakh* » cité uniquement dans ce verset pour qualifier, de façon générale, le monde qui sépare la vie en ce monde et le monde du Dressement (*al-Qiyâmah*), d'où le nom du « monde intermédiaire » ('*âlimu-l-barzakh*).

Le verset cité ci-dessus évoque le regret des gens après leur mort et leur demande de retourner sur terre. De là on peut affirmer l'existence d'une autre sorte de vie pour l'homme après sa mort durant laquelle l'homme vit dans un état de conscience et de sentiments. Durant cette période entre la mort et le Grand Jour du Dressement, il ressent de la joie et de la douleur qui sont liées à ses pensées et à ses actes durant la vie en ce monde.

Une quinzaine de versets environ parlent d'un monde après la mort. Tous confirment clairement que l'homme jouit d'une sorte de vie entre la période de la mort et le Jour du Dressement, qu'il ressent du plaisir et de la souffrance.

Ils peuvent être répartis en trois groupes :

1-ceux qui présentent un dialogue entre les Anges et les morts (vertueux ou perverses). (cf. 97/4 Les Femmes & 100/23 Les Croyants).

2-ceux qui affirment que l'homme jouit de Bienfaits divins après le dialogue [avec les Anges] et avant le Jour du Dressement.

(cf. 32/16 Les Abeilles & 26-27/36 Ya Sîn).

3-ceux qui commencent par parler directement de la vie des morts (vertueux ou vils), du bonheur des uns et du malheur des autres durant la période entre la mort et le Jour du Dressement.

(cf. les 169-170/3 Âl-'Imran & 45-46/23 Les Croyants).



Il apparaît, dans ces versets, que dans ce monde intermédiaire il y a :

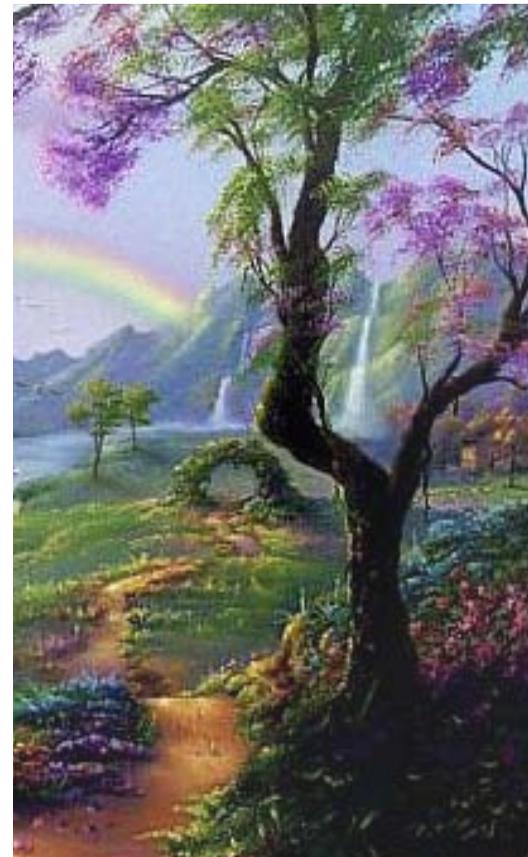
-un matin et un soir, des semaines, des mois et des années au contraire du monde après le Grand Jour du Dressement où le temps aura disparu ;

-des gens qui veulent parler aux gens qui sont encore sur terre alors qu'après le Grand Jour il n'y aura plus personne sur terre ;

-des Paradis et un Enfer autres que ceux éternels après le Jour du Dressement.

D'autres caractéristiques de ce monde « intermédiaire » apparaîtront par la suite.

D'après Shahîd Mutaharî in « *al-Hayât al-Khâlidat aw al-Hayât al-Ukhrâ* », chap. p5



Que se passe-t-il à Sa'adat ?

Rappel historique

• **Nord** du Yémen :
Gouvernement zaydite jusqu'en 1962, date du coup d'Etat militaire pro-égyptien (nassérien) qui instaura la République Arabe du Yémen.

• **Sud** du Yémen :



Occupation britannique en 1839, qui devint un protectorat en 1937 (le Protectorat d'Aden). Instauration de la République démocratique populaire du Yémen à son indépendance, le 30 novembre 1967.

• **Unification**

des deux parties, le 22 mai 1990, pour former la République du Yémen, avec comme président le chef de l'ex-Yémen du Nord, Ali Abdullah Saleh, et pour capital Sanaa.

Depuis le mardi 11 août 2009, le gouvernement yéménite a lancé, pour la sixième fois depuis 2004, une vaste offensive militaire dans plusieurs districts de la province montagneuse et pauvre de Sa'adat au nord du Yémen, employant tireurs d'élite, artilleries lourdes, hélicoptères, bombardiers, avions de combat Mig 29 et F5, contre les opposants **houthistes** (chiïtes-zaïdites), avec l'objectif déclaré de les éradiquer totalement et définitivement.

Les combats sont d'une extrême violence, les forces gouvernementales faisant face à une résistance farouche des opposants Houthistes. Ces derniers accusent, par ailleurs, l'armée yéménite de faire usage de bombes au phosphore, de bénéficier de l'aide militaire saoudienne (armes retrouvées avec l'emblème du royaume saoudien, bombardements aériens d'avions provenant d'Arabie Saoudite) et même d'armer des tribus sunnites fondamentalistes voisines contre eux.



A nouveau, on compte des dizaines de milliers de civils (femmes et enfants) sur les routes, s'ajoutant aux quelques 150 000 des conflits précédents, des milliers de morts et de blessés, des centaines de maisons, mosquées et pompes d'eau détruites, des prisonniers de part et d'autres, des centaines de barrages sur les routes menant à Sa'adat, des villes assiégées, des positions, des bureaux et des camps militaires occupés..

Alors, qu'est-ce qui se passe, dans le plus grand silence, à Sa'adat au nord du Yémen ?



La ville de Sa'adat bombardée



Hussein al-Houthi



-Une dérive sécuritaire d'un régime faible soumis à de fortes pressions américaines ?

Le gouvernement yéménite de Ali Abdallah Saleh, confronté également au mouvement sécessionniste du sud, à l'implantation et à la fusion des cellules de la Qa'idah au Yémen avec celles saoudiennes, à la recrudescence des attentats et des enlèvements anti-occidentaux, au développement de la corruption, chercherait-il à en rejeter la responsabilité sur plus faibles, sur cette frange minoritaire étrangère à tout cela, et à satisfaire ainsi les exigences américaines ? Le général américain David Petraeus, n'est-il pas venu au Yémen, fin juillet, pour voir avec le président Ali Abdullah Saleh comment « améliorer le combat contre le « terrorisme » » ? L'ambassade américaine à Sanaa n'a-t-elle pas dépêché sur place une équipe d'experts chargée d'évaluer les besoins de l'armée yéménite pour venir à bout des houthistes ?

-Une rébellion cherchant à rétablir l'Emirat Zaydite, aboli en 1962 que le gouvernement yéménite chercherait à mater ? Pourquoi ne pas chercher à privilégier le dialogue et les négociations ?

Le conflit armé commença en juin 2004 quand le gouvernement yéménite dépêcha des forces militaires à Saada, capitale de la province du même nom (limitrophe de l'Arabie saoudite), pour arrêter **Sheikh Hussayn Badr ed-Din al-Houth**, mentor du parti al-Haqq et ancien député, connu pour ses positions anti-américaines et anti-israéliennes, ses dénonciations de la corruption du gouvernement et de son rapprochement avec les Etats-Unis et l'Arabie Saoudite. Les habitants, en majorité des chiïtes zaïdites, et les partisans d'al-Houth les en empêchèrent alors. Il s'en suivit un violent combat qui ne s'arrêta qu'à la mort de Hussayn, tué en septembre de la même année par l'armée.

Depuis, les Houthistes, hommes de croyances, ont repris le flambeau, se revendiquant de leur leader martyr. Ils ne réclament pas l'indépendance, mais une certaine

Qu'est-ce que le Zaydisme ?

Les **Zaydites** se revendiquent de Zayd, fils de 'Ali fils de Hussein fils de 'Alî qui attendit l'autorisation de l'Imam (en l'occurrence de son neveu l'Imam as-Sadeq^(p)), pour se révolter contre le roi omeyyade Hisham et qui tomba martyr le 121/2H ou 740apJC à Kûfâ où son corps fut laissé crucifié pendant plus de 4 ans (que Dieu lui fasse miséricorde). Bien que Zayd eût reconnu l'Imamat de son frère al-Bâqer^(p) et de son neveu as-Sâdeq^(p), certains de ses sympathisants shi'ites firent de lui le cinquième Imam après l'Imam as-Sajjâd^(p), ne reconnurent pas les suivants^(p) et créèrent la secte des Zaydites.⁽¹⁾

Ils fondèrent leur croyance sur le principe de la révolte contre l'injustice, pour faire disparaître le gouvernement despote et instaurer un gouvernement juste. Aussi pour eux, l'Imam doit prendre les armes comme l'Imam 'Alî^(p) et Zayd fils de 'Alî^(p) fils de Hussein^(p) dont ils se revendiquent. Et s'il ne le fait pas, on ne doit pas le considérer comme Imam ni lui obéir. Ainsi, ils reconnaissent l'autorité du Guide suprême de la Révolution islamique en Iran, l'imam Khâmene'î.

De nos jours, les Zaydites ne sont présents que dans les montagnes du nord du Yémen, implantés dans la province de Sa'adat, suite à l'intervention de l'imam zaydite, al-Hâdî Yahya fils de Hussein, pour y arbitrer des conflits tribaux. Depuis, ces tribus se convertirent au Zaydisme et Hadi Yahyâ y fonda en 898 un « Emirât zaydite » qui dura jusqu'en 1962.

(1) cf les livres sur les Imams al-Bâqer^(p), as-Sâdeq^(p), ar-Ridâ^(p) aux Ed. BAA en langue française.



autonomie, des investissements gouvernementaux et des écoles zaydites dans la région. Ils dénoncent la corruption du gouvernement et son alignement sur les Etats-Unis. Ils expriment leurs craintes face à l'extension de l'influence saoudienne (notamment à travers les tribus sunnites) et à l'implantation de la Qa'ida dans la région. Enfin, ils protestent contre la répression dont ils sont victimes et demandent le respect des accords de Doha. Ils nient avoir une quelconque relation avec les sécessionnistes du sud, avec ceux qui ont enlevé

les étrangers et même avec toute puissance extérieure.

-Crainte d'une influence potentielle de l'Iran dans la région?

Si l'Arabie Saoudite affiche ouvertement son soutien à l'offensive militaire du gouvernement yéménite et lui apporte une aide politique, financière et militaire, l'Iran, quant à lui, appelle au dialogue et aux négociations entre les deux parties.

-Quel est donc le secret de cette vaillante résistance (chiite) dans les montagnes du Nord-Yémen ?

LE BON GESTE

Devance ton éternuement par al-Hamdu..



« Lorsque tu veux éternuer, mets ton index sur l'os de ton nez et dis :

« *La Louange est à Dieu, Seigneur des mondes !* » et

« *Que Dieu prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et paix !* »,(..)

une petite bête sort du nez, plus grande qu'une punaise et plus petite qu'une mouche, va jusqu'au-dessous de l'Arche et glorifie Dieu pour toi jusqu'au Jour du Jugement dernier.

Et celui qui précède l'éternuement d'al-Hamd, est **protégé du mal de tête.** »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p) in *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p386 - *Bihâr* vol.73 p55)

« Celui qui récite [la sourate] *al-Hamd* une fois quand il éternue et s'essuie le visage avec [les mains], est **assuré contre le mal de tête**, la **conjonctivite**, la **cataracte**, la **gâle**, des tâches dues au soleil, (et le mal des dents) . »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.8 p388)

Dieu n'égare pas celui qui demande la guidance !

L'Imam al-Kâzhem^(p) venait de tomber martyr, empoisonné par le roi abbasside Haroun ar-Rashîd, après de longues années d'emprisonnement. Pendant son absence, les sympathisants de l'Imam^(p) avaient été priés de s'adresser aux délégués que l'Imam^(p) avait désignés pour les questions religieuses. Et voilà que, parmi les plus proches compagnons de l'Imam al-Kâzhem^(p), parmi ceux qui avaient eu la charge de récolter les impôts religieux, il en était qui contestaient l'Imamat de son successeur, l'Imam ar-Ridâ^(p) et prétendaient même que l'Imam al-Kâzhem^(p) n'était pas mort ! Comme plus personne ne l'avait vu, ils affirmaient qu'il était l'Imam occulté attendu !

Beaucoup de sympathisants des Imams^(p) furent perdus au début et ne savaient plus qui croire. Dans cette ambiance de répression abbasside extrême, ils ne savaient plus à qui ils devaient s'adresser.



Abdallah fils d'al-Mughîrah était un de ceux-là. Il nous raconte son histoire :

« Je me présentais comme « *nâqifah* » [c'est-à-dire comme un de ceux qui prétendaient que l'Imam al-Kâzhem^(p) n'était pas mort, qu'il avait été occulté et qu'il était l'Imam attendu] et je discutais dans ce sens.

Quand je fus à La Mecque, dans la Maison de Dieu, près de la Ka'bah, je sentis quelque chose palpiter très fort dans ma poitrine. Alors je m'accrochai à la paroi de la Ka'bah (à l'endroit appelé « *al-multazem* ») et dis :

« *Mon Dieu ! Tu connais ma demande et ma volonté ! Alors, guide-moi vers la meilleure des religions.* »

Je sentis alors comme une inspiration intérieure, une voix qui me dit de me rendre chez l'Imam ar-Ridâ^(p).

Dès mon arrivée à Médine, [je me rendis chez lui^(p)]. Je me tins devant sa porte et dis au serviteur : « *Dis à ton maître qu'un homme venu d'Iraq est à sa porte.* » sans donner mon nom.

Je l'entendis dire [de l'intérieur] : « *Entre, ô Abdallah fils d'al-Mughîrah !* » J'entrai.

Quand il^(p) me vit, il^(p) me dit : « *Dieu a répondu à ton appel et t'a guidé vers Sa Religion.* »

Je compris alors qu'il était bien l'Imam après l'Imam al-Kâzhem^(p) et lui dis : « *J'atteste que tu es l'Argument de Dieu, le Fidèle de Dieu à l'encontre de Ses Créatures.* »

Je remerciai Dieu de m'avoir sorti du doute et de l'hésitation et de m'avoir guidé vers lui^(p).

'Uyûn Akhbâr ar-Ridâ, vol.2, Bâb47 p236 H31
cité in L'Imam ar-Ridâ^(p) p51

Un petit « plus » pour éviter de faire des péchés pendant la journée

En récitant 11 fois la sourate at-Tawhid après la prière de l'aube



Illustration prise de la revue al-Mahdi⁽⁹⁹⁾ Déc.05

Car il est rapporté de l'Imam 'Alî^(p), le Prince des croyants :
« Celui qui récite onze fois : {Dis : Lui, Dieu est Un}, après la prière de l'aube,
aucun péché ne le suivra durant ce jour,
en dépit du démon. »

(in *Thawâb al-a'mâl* de Sheikh Sadûq (p158)
Bihâr al-Anwâr, vol.89, p349)



Sheikh Bahâ'î, de son vrai nom Mohammed fils de Hussein fils de Abd as-Samed al-Hârithî (953h-12 Shawwal 1030h), voyagea pendant trente ans dans les grandes villes du Moyen-Orient (Médine, La Mecque, Shâm, Halep) après avoir étudié les sciences religieuses au Liban (dont il était originaire) et en Iran. Il compléta ainsi son savoir dans les domaines des mathématiques, de la philosophie (la sagesse) et du Coran. A la fin, il s'installa à Ispahan.



Les mystères de la mosquée d'Ispahan

Un grand savant religieux shi'ite du XVI^e siècle, connu sous le nom de Sheikh Bahâ'î, laissa des vestiges (certains malheureusement détruits par les forces coloniales britanniques) à Ispahan, montrant que le savoir a d'autres voies que celles empruntées par les savants occidentaux, pour faciliter la vie des gens, tout en protégeant la terre de la pollution et de la corruption.



La mosquée d'Ispahan

Vous avez certainement entendu parler de l'utilisation de l'énergie solaire pour chauffer l'eau d'une maison, mais avez-vous jamais entendu parler de l'utilisation d'une seule bougie pour chauffer l'eau de toute une mosquée ?

C'est ce qu'avait mis la mosquée d'Ispahan : fondant pas, ne l'eau de la mosquée vingt quatre, tous les bougie resta dans cet forces coloniales



en place sheikh Bahâ'î dans une bougie allumée, ne s'éteignant pas, chauffant vingt quatre heures sur jours de l'année. Cette état jusqu'à l'arrivée des britanniques.

Intriguées par ce phénomène, les forces d'occupation firent venir des savants de chez eux pour comprendre ce qui se passait et en découvrir le secret. Ils virent une grande armoire dans laquelle coulait de l'eau et au-dessous une petite bougie noire de quelques centimètres allumée qui attira leur attention. Ils l'examinèrent, la tournèrent dans tous les sens, mais ne découvrirent rien. Ils observèrent l'armoire, essayèrent de la démonter, en démolirent les parois : toujours rien. A la fin, ils éteignirent la bougie, l'emmenèrent avec eux pour l'étudier dans leurs laboratoires. Toujours rien. Ils ne découvrirent aucun des secrets de la bougie ni même de sa composition.

Finalement, ils détruisirent l'armoire, toute l'installation sans pouvoir la reconstruire, éteignirent la bougie sans pouvoir la rallumer.

Voilà une des inventions de Sheikh al-Bahâ'î. Il y en a bien d'autres comme l'alimentation en eau de la ville et des jardins et villages avoisinants sans utiliser le moindre moteur, l'enregistrement de la musique dans une salle de musique sans utiliser le moindre magnétophone, l'appel à la prière fait dans un lieu précis de la mosquée qui pouvait être entendu dans toute la ville sans utiliser de haut-parleur et bien d'autres merveilles encore.

Une Mosquée pas comme les autres

Son cœur souhaitait construire une mosquée.

Chaque jour, matin, midi et soir, il montait au sommet d'un petit minaret, au côté d'une coupole turquoise, sous la voûte céleste, tant son cœur désirait une petite mosquée, pleine de lumières, avec de grandes fenêtres. L'appel à la prière lui manquait. C'est que dans son quartier, il n'y avait pas de mosquée..

Il resta attristé, ainsi, jusqu'au jour où il reçut la visite d'Ange, émus par ses plaintes quotidiennes.

« *S'il n'y a pas de mosquée dans ton quartier, lui dirent-ils, construis-en une !* »

Il sourit : « *C'est facile à dire ! Mais je ne possède rien !*

Je n'ai ni terre, ni argent, ni force pour la construire ! »

Les Anges lui répondirent : « *C'est une mosquée d'une autre sorte.*

Toi, prépare les matériaux de construction et nous, nous faisons le reste. Nous la construirons pour toi ! »

Il se tut et poussa un long soupir.



Il ne savait pas que, chaque fois qu'il soupirait, qu'il invoquait Dieu, qu'il s'entretenait avec Lui, qu'il versait des larmes, une pierre se posait sur une autre et la mosquée qu'il désirait tant, se construisait.



Et ainsi, les murs de sa mosquée s'élevaient petit-à-petit avec chaque mot, chaque évocation, chaque invocation, chaque soupir de son âme, chaque désir de son cœur.. Une mosquée de lumières et d'émotions ; une mosquée dont le minaret est l'invocation et dont les pierres sont des larmes de sang.

C'était la plus belle des mosquées ! Il pouvait l'emporter avec lui, là où il allait.

Sa maison devint une mosquée, son quartier devint une mosquée, sa ville devint une mosquée.

Tous les gens sont des constructeurs : de leurs âmes ils construisent leurs mosquées que Dieu a planifiées pour eux avant que ne s'élève l'appel à la prière.

(tiré de *Rasâ'il ilâ Allâh* de 'Irfân Ahârî reproduit dans la revue *al-Mahdî*, Nov. 2008)

L'âme, cette méconnue !

repos, qu'a-t-il offert à son esprit qui est sa vérité et son identité authentique ? Par exemple, combien grande est son envie pour la prière durant laquelle l'esprit s'élève ? Combien de temps a-t-il passé pour acquérir les sciences religieuses ? Alors, il réalise combien il a minimisé son âme.

En nous renseignant sur la vérité de l'âme (immatérielle), Dieu, qu'Il soit Exalté, attire l'attention de l'homme sur son identité fondamentale. Peut-être fera-t-il attention à sa négligence et prendra-t-il conscience, avant qu'il ne soit trop tard, du long voyage pour l'Au-delà qu'immanquablement il effectuera et pour lequel il doit préparer des provisions. Peut-être cherchera-t-il à se débarrasser de cette multitude de choses qui se sont accrochées à lui du fait de son amour pour ce monde d'ici-bas et de ses traces, et qui l'alourdissent.

Ainsi ce verset **{Par une âme, comme Il l'a bien modelée !}** est une indication de départ pour le voyage spirituel et un rappel du besoin de l'homme de son Créateur, Gloire à Lui.

{Il lui a inspiré son libertinage et sa piété.} Dieu, Gloire à Lui, a créé l'âme qui représente la réalité de l'homme, décrite de différentes façons selon ses états. En même temps, Il y a placé une nature originelle (la *fitra*) inspirée par la connaissance du bien et du mal, pourvue de la force de la raison qui éclaire le chemin.

{Heureux celui qui la purifie.} Qui ne désire pas la félicité, le succès et le bonheur éternels ? Qui n'aspire pas à une vie bonne dans la Proximité et la Rencontre ? C'est l'appel de la Vérité aux âmes éprises, pour qu'elles parcourent le chemin de la pureté et de la perfection,

en se débarrassant de toutes les souillures des péchés et en déchirant les voiles de l'obscurité vers la lumière permanente.

{Mais est perdu celui qui la corrompt.} C'est l'amour pour la vie sur terre qui aveugle le cœur et le prive du contact de la lumière de la clairvoyance. C'est le fait de se fier aux passions viles et à la préoccupation d'amasser des biens qui conduit aux désillusions et aux déceptions. Ainsi, quiconque attribue aux affaires de la vie matérielle – même licites – un intérêt plus grand qu'à sa vie spirituelle, est comme celui qui, ayant oublié Dieu et l'Au-delà, s'est enfoui sous terre et s'est enterré vivant.

Par ces versets, le croyant voit clairement que Dieu, le Très-Elevé, l'encourage fortement à éduquer et à purifier son âme, prenant conscience que là résident son bonheur et son devenir, qu'il ait connu ou non le secret de l'Ordre.

Il lui reste à connaître le vaste monde des enseignements et des recommandations morales et spirituelles qui l'appelle à se parer de la haute morale pour laquelle le Messager de Dieu^(s) avait été envoyé (« *J'ai été envoyé pour parfaire les nobles actes de la morale* »). Si l'objectif de la mission [divine] était de compléter les nobles actes de la morale et de faire parvenir les gens aux stations morales élevées, cela signifie que cet objectif est un ordre d'une importance extrême et grandiose.

D'après *La Fuite de la captivité* de Sayyed Abbas Noureddine Trad. Ed. B.A.A. pp45-47

Dieu Le Très-Béni, Le Très-Haut dit Son noble dans
Livres : **{Par une âme, comme Il l'a bien modelée ! Il lui a inspiré son libertinage et sa piété. Est heureux celui qui la purifie. Mais est perdu celui qui la corrompt.}** (7-10/91)

{Par une âme, comme Il l'a bien modelée !} Si l'individu a saisi la vérité de son existence dans ce monde et s'il a su que Dieu l'a privilégié par rapport à beaucoup de Ses créatures, en lui accordant une âme immatérielle et en l'honorant, alors, en lisant ce verset :

{Après que Je l'aurai harmonieusement formé et J'aurai insufflé en lui de Mon Esprit, tombez prosternés devant lui}(29/15), il se poserait des questions.

En regard de sa préoccupation pour la satisfaction des besoins de son corps en nourriture, en plaisirs et

Les secrets de la santé



Renvoyer toute chose à Dieu Tout-Puissant,

Ne pas négliger trois choses :

- l'estomac
- la prévention
- les habitudes au niveau du corps

L'Imam as-Sâdeq^(p) a dit, le tenant de « ses pères, du Messager de Dieu, de l'Ange Gabriel, du Seigneur des mondes qui a créé les corps et les esprits » :

« Je soigne le chaud par le froid et le froid par le chaud,
l'humide par le sec et le sec par l'humide.
Je renvoie toute chose à Dieu Tout-puissant
et j'applique ce que Son Messager^(s) a dit :
« Sache que l'estomac est la maison du mal
et la prévention est le médicament. »
et je ramène le corps à ce à quoi il est habitué. »

tiré de *Bihâr al-Anwâr*, vol.10 pp205-207 H9,
vol.58 pp307-310 H18
cité in *L'Imam as-Sadeq^(p)* p144-145



Par la grâce du Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)



Le vinaigre

« Gabriel⁽¹⁾ est descendu à moi avec du vinaigre »
(du Messager de Dieu⁽⁶⁾ in *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.24 p420)

« Quand quelqu'un consomme du vinaigre, un Ange se dresse sur sa tête et demande pardon pour lui jusqu'à ce qu'il ait fini d'en [consommer]. »⁽¹⁾
ou « un Ange crie dans le ciel : « Mon Dieu, bénis les vinaigriers, les consommateurs de vinaigre, qui ont chez eux du vinaigre et qui prennent du vinaigre. » »⁽²⁾

« La meilleure nourriture pour le Messager de Dieu⁽³⁾ : le vinaigre et l'huile.

Il⁽⁶⁾ disait que c'était la nourriture des Prophètes⁽⁵⁾. »

Ils remplacent la viande quand il n'y en a pas.⁽³⁾ ou encore « le vinaigre et l'huile font partie de la nourriture des Musulmans. »⁽⁴⁾

« Celui qui prend le vinaigre comme condiment (ou « La maison dans laquelle se trouve du vinaigre ») ne connaîtra jamais la pauvreté (ou « aura (il y aura) toujours de quoi manger »). »⁽⁵⁾ et bien d'autres propos rapportés louent les bienfaits du vinaigre.

Le secret d'un tel égard ?

« Il renforce ou augmente la raison,
renforce l'esprit,
renforce, vivifie ou fait tourner le cœur,
apaise l'amertume ou la bile,
renforce le ventre et tue les bêtes,
les vers s'y trouvant,
purifie la bouche,
permet de se débarrasser des restants de nourriture
coincés entre les dents,
qui s'ils restaient donneraient une mauvaise haleine,
raffermit la gencive et rend la gencive et les molaires saines.
Enfin, pris le matin, il coupe les désirs d'adultère. »⁽⁶⁾



Le vinaigre est obtenu à partir du vin, du jus de raisin (comme le vinaigre balsamique) ou autre jus fermentés, cette transformation en vinaigre rendant pur et licite le liquide initialement impur et illicite.

Il est connu pour ses vertus antiseptiques et antibactériennes et pour ses antioxydants (notamment le vinaigre de vin) pouvant jouer un rôle protecteur contre certaines maladies neurodégénératives.

1- du Messager de Dieu⁽⁶⁾ in *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p363 citant *Makârem al-Akhlâq*

2- Imam al-Kâzhem⁽⁹⁾ in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.24 p422 - 3- de l'Imam as-Sâdeq⁽⁹⁾, in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p328

4- Imam as-Sâdeq⁽⁹⁾ in *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p88 - 5- du Messager de Dieu⁽⁶⁾, in *Usûl al-Kâfi* vol.6 p328-329- *Wasâ'il ash-shi'at* vol.25 p88

6-Selon les propos des Infaillibles⁽⁹⁾ rapportés in *Usûl al-Kâfi* (vol.6 p329, 330) et *Wasâ'il ash-Shi'at* (vol.25 p88-95)

Maître Eckhart

(~1260 - ~1327)

A la fin du XIII^{ème} siècle marqué par un essor général de la spiritualité, Maître Eckhart, philosophe et théologien dominicain allemand, devint l'instigateur d'un grand mouvement mystique rhénan véhiculant notamment l'idée d'une approche intuitive du Divin.

Sa nomination dans la province de Bohême lui donna l'occasion d'inaugurer une prédication en langue **allemande** comprise de tous, à l'adresse des dominicains, de simples religieux, de croyants et même de laïcs. Elle connut un retentissement considérable et ouvrit de nouvelles perspectives pour tous les amants de Dieu.

Son œuvre se composa essentiellement de sermons et de traités en latin et en allemand, dans la continuité des penseurs dominicains du XIII^{ème} siècle avec cependant des solutions originales, mêlant une dialectique à la fois scolastique, philosophique, religieuse, et la « simplicité » de sa quête qui est de retrouver la véritable identité de l'homme et, par là, sa liberté originelle –réalisée dans « le total engloutissement dans la très chère Volonté de Dieu » -. Ses nombreux traités, sermons et « *Instructions spirituelles* », laissent apparaître les louanges d'un grand mystique épris d'Amour pour le Divin et désireux de s'unir à Lui.

Son programme de prédication, tel qu'il l'exposa au Sermon 53, se composait de quatre étapes : en premier lieu, le détachement, la sortie de soi-même et de son ego comme moyen pour laisser « *Dieu être Dieu en lui* ». Puis la réforme

dans le Bien simple qu'est Dieu et en troisième lieu, la pensée en la grande noblesse que Dieu a déposée dans l'âme et par laquelle l'homme vient à Dieu d'une manière merveilleuse, la reconnaissance de la présence divine en nous dans le but de Lui donner toujours plus de place en nous.

Enfin la proclamation de « *la pureté de la nature de Dieu, inexprimable* ». Ce qui conduit à l'« *apophatisme* » vis-à-vis de la Nature divine (c'est-à-dire la connaissance de Dieu à partir de ce qu'Il n'est pas plutôt qu'à partir de ce qu'Il est). L'expérience mystique est vue comme le retour à la Divinité manifestée dans le Christ vivant en l'âme du croyant.

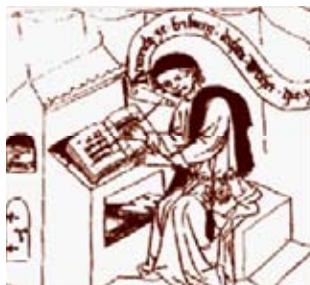
A la différence de la tendance générale à l'abandon du monde, Eckhart proclamait et justifiait théologiquement la

possibilité de « *l'enfantement de Dieu dans l'âme, fruit de la « divinisation » reçue de et par l'union à Dieu* », tout en restant dans la société.

A la fin, ce prédicateur éloquent, aux discours des plus pertinents, contemporain de Dante, inquiéta les autorités religieuses dont l'archevêque de Cologne et le pape Jean XXII qui condamnèrent certaines de ses formules jugées ambiguës et frisant le panthéisme, espérant arrêter ainsi son influence sur le peuple. Eckhart mourut avant de voir sa condamnation par une bulle en 1329. Sa parole audacieuse continuera d'influencer de nombreuses générations chrétiennes à la recherche de Dieu.



Johannes Eckhart est né à Thüringen, en Thuringe (Allemagne), vers 1260 et sans doute c'est vers 1275 qu'il entra chez les Dominicains d'Erfurt où il étudia la théologie puis continua ses études à Cologne et à Paris où il devint *magister theologiae*. Il enseigna à Cologne et à Strasbourg et par deux fois à Paris (en 1302-1303 et 1311-1313). Il mourut en 1327-1328. Il occupa de hautes fonctions dans l'ordre des dominicains à Erfurt et à Thuringe puis dans les provinces de Teutonie et de Saxonnie.





Louange à Dieu et merci pour cette revue qui soulève les problèmes que nous ressentons, les questions que nous nous posons et qui apporte réponses, guidance ou pousse à la réflexion.

Mais je vous avoue que personnellement j'ai eu des difficultés à comprendre certains développements, notamment la première présentation de la sourate at-Tawhîd, malgré mes efforts et ma volonté de comprendre ! Est-il possible de trouver un moyen de rendre plus accessibles les textes des grands savants gnostiques comme ceux de l'Imam Khomeynî^(qs) ?
 Mariam de France.

Salam alaykum !

Merci de vos encouragements et de votre lettre qui soulève de réels problèmes.

En premier lieu celui de la compréhension des commentaires de la sourate at-Tawhîd. Il reflète en fait notre difficulté à comprendre la sourate elle-même. L'imam Khomeynî^(qs) déclarait lui-même : « *L'interprétation de cette sourate dépasse de beaucoup notre capacité de compréhension et est beaucoup plus grandiose que notre puissance intellectuelle et rationnelle.* » Alors il ne faut pas s'étonner que des gens comme nous ayons des difficultés pour comprendre.

Par ailleurs, le Messager de Dieu^(s) nous recommande de parler aux gens à la mesure de leur entendement. Or, le niveau de compréhension des lecteurs francophones est différent. C'est pourquoi nous sommes tenus de présenter des articles avec des niveaux différents pour satisfaire tout le monde. De plus, ce qui paraît difficile au début peut devenir plus facile par la suite.

Reste le problème de la « vulgarisation » des textes islamiques, c'est-à-dire celui de rendre accessibles au grand public les textes des grands gnostiques ou autres textes religieux, en présentant de façon simple et aisée à lire de profondes vérités islamiques, sans priver pour autant le texte de son souffle ni en déformer le contenu. Ce n'est pas une chose aisée.

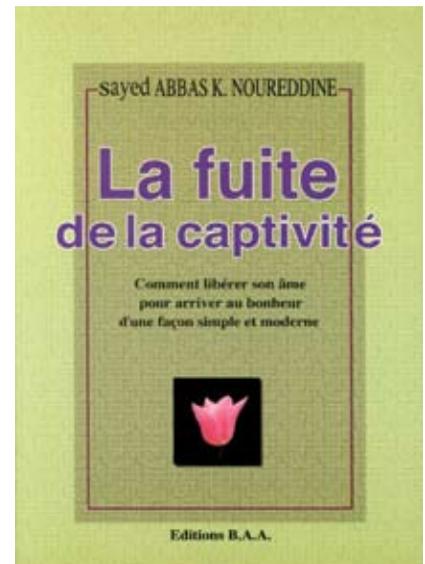
Nous avons essayé de trouver une solution intermédiaire : d'abord de présenter des textes de niveaux différents, même dans le cadre d'une même rubrique, pour ne rebuter personne, et d'autre part de faire une traduction « d'après » tel auteur pour éviter certaines expressions difficiles nécessitant beaucoup de connaissances préliminaires, tout en préservant le sens général, notre souci étant de transmettre ce que le Messager^(s), les Imams^(p) et les grands savants ont effectivement dit et non pas notre interprétation. Il reste encore beaucoup à faire.

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

La fuite de la captivité

de Sayed Abbas Nouredine



Comment vivre l'islam, comprendre sa morale à la lumière des enseignements de l'Imam Khomeyni^(qs) et trouver la voie qui mène à Dieu ?

Comment pouvoir mettre en pratique la dimension spirituelle de l'islam dans la vie quotidienne, affirmer son identité musulmane et se rapprocher de Dieu, à l'aube du XXI^{ème} siècle ?

Voici la traduction en langue française d'un livre de « morale » publié à l'adresse de la jeunesse croyante qui cherche sa voie dans le tumulte des influences occidentales, les turpitudes des offensives contre l'islam et les campagnes d'intoxication.

Ce livre se présente sous forme de cours introduits par des histoires tirées du vécu, illustrés de « fenêtres » d'exhortations et de rappels ouvrant sur un horizon plus large et plus profond, destinés à affranchir l'âme des entraves de ce monde et des tentations des passions et du démon.

*« La vie
d'ici-bas les
a emprisonnés,
ils s'en sont
affranchis. »*

le Prince des croyants^(p)

Ces cours donnent les fondements d'une conception juste de la morale islamique, de sa méthode fondée sur la piété (le respect de la législation islamique), qui permettent au cœur de s'affermir en même temps que de s'ouvrir sur un autre monde.

D'un abord facile, ce livre apporte des réponses claires et accessibles aux questions que l'on se pose comme l'importance du savoir par rapport aux croyances, la place du *Jihad* (dans la voie de Dieu) et du *Jihad* le plus grand dans la vie quotidienne, le lien avec le Guide, la justice.. et d'autres encore.

Enfin, une série de questions accompagnent chaque cours, au début pour pousser à la réflexion, et à la fin pour vérifier la compréhension du « cours » et pousser à la méditation.



- Les Psaumes as-Sahifah as-Sajjadiyyah* de l'Imam as-Sajjâd^(p), trad. Fse aux Ed. BAA
- Mafâtîh al-Jinân* de Sheikh 'Abbas Qommî, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Coran, voilà le Livre*, trad. Yahia 'Alawî aux Ed. Centre pour la Traduction du Coran
- Lettre de l'Aimé* de Mohammed Ridâ Zâ'irî, trad. Fse aux Ed. BAA
- La Foi selon l'Islam* de Sayyed 'Abbas Noureddine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Jihad le plus grand* de l'Imam Khomeiny, trad. Fse aux Ed. BAA
- La fuite de la captivité* de Sayyed 'Abbas Noureddine, trad. Fse aux Ed. BAA
- Le Testament politico-divin* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, al-Bouraq
- Le Mémorial des Justes* de Shahîd Mutaharî
- Chemin de Dieu* de C. Abdallah Ansarî, trad. Serge de Laugier de Beaucueuil, Ed. Sindbad Actes Sud
- En Islam iranien* de Corbin, Ed. Seuil
- L'Imam Khomeiny, un gnostique méconnu du XXe siècle* de Christian Yahia Bonaud aux Ed. al-Bouraq
- Les chatons des sages* d'Ibn 'Arabî, trad. Gilles Charles André aux Ed. al-Bouraq
- Guide de voyage vers un autre monde* de Qouchani Najafi - Iran
- L'Éthique musulmane* de Mohammed Mahdi an-Naraqî, trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Anthologie des Clés du Paradis* (Extraits de *Baqiyât as-Sâlihât*), trad. Bostani aux Ed. La Cité du Savoir
- Les étapes de l'Au-delà*, trad. Bostanî aux Ed. La Cité du Savoir
- Doctrine de la Révolution islamique* de l'Imam Khomeiny, trad. Yahia 'Alawî, Iran
- Les chemins de la perfection* de Sayyed Musawi Lari, trad. Haydar Amazigh, Qum
- Essai d'interprétation du Saint Coran* de Denise Masson avec sa transcription phonétique par M. Fidahoussen

LES NOUVEAUTES

Un film à ne pas manquer : **313**
de Abbas Virjee sur l'Imam al-Mahdi^(qa)
de durée : 110 mn
sous-titré en quatre langues : anglais, français, arabe, persan
produit par Femina Hassan Nasser,
écrit et dirigé par Masuma A. Virjee
en vente sur le site <http://www.dauci.com>.

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
<http://www.lumières-spirituelles.net>

Pour recevoir la Revue,
par voie internet
connectez-vous au site
<http://www.lumières-spirituelles.net>
et inscrivez-vous

Pour prendre contact avec nous,
nous faire des suggestions,
transmettre des propositions,
poser des questions,
informer des dernières parutions,
nous soutenir,
ou autres,
adressez votre courrier
à l'adresse électronique suivante :
contact@lumières-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions
Bait-Alkâtib (BAA) S. A. Noureddine,
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Alî
Avec la collaboration d'entre autres :
Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz

